

Institute for Christian Teaching  
Institut de l'Éducation Chrétienne

**PROMOTION DE L'HONNETETE ET DE L'INTEGRITE  
POUR LUTTER CONTRE LA CORRUPTION EN MILIEU  
SCOLAIRE.**

**M. Dalta Pierre GAIMATAKONE**  
Collège Adventiste  
YAOUNDE - CAMEROUN

**655-08 Institute for Christian Teaching  
12501 Old Columbia Pike  
Silver Spring, MD 20904 USA**

Préparé pour le 36<sup>e</sup> Séminaire International  
sur l'Intégration de la Foi et l'Apprentissage  
Université Adventiste du Salève, France  
15 - 27 Juillet 2007

## INTRODUCTION.

Dans la déchéance morale et la perte des valeurs que vit notre planète, la corruption, phénomène aussi vieux que le monde, occuperait les premières loges selon bon nombre de spécialistes en la matière. Elle est présentée comme un fléau public, un cancer social, une gangrène qui a atteint tous les tissus de la société : Hommes en tenue, corps judiciaire, fonctionnaires et agents de l'Etat, employés du secteur privé, milieux d'affaires, établissements scolaires, universités et instituts d'enseignement supérieur, nul secteur n'est épargné, tous, selon le prophète Osée<sup>1</sup>, « sont plongés dans la corruption ». C'est ainsi qu'il ne se passe presque aucun jour où l'on ne décrie un scandale de corruption à travers la presse, la radio ou la télévision tant dans les pays en voie de développement que dans les pays riches.

Face à cette crise, beaucoup de parents sollicitent les établissements privés confessionnels en général et adventistes en particulier, non pas à cause de la qualification des enseignants ou de la qualité des structures d'accueil, mais à cause de la qualité de l'éducation qui y est offerte. Ils pensent ainsi mettre leurs enfants à l'abri des maux sociaux tels que la violence, les déviances, le harcèlement sexuel, les trafics des notes, et bien entendu la corruption avec tout son cortège.

Malheureusement, bon nombre d'écoles adventistes ne satisfont pas toujours ce besoin. Elles sont, pour la plupart, loin d'atteindre l'idéal de l'offre d'éducation prôné par le Code d'Ethique Professionnelle des Educateurs Adventistes<sup>2</sup>.

Il convient de relever pour le déplorer que certains membres du personnel profitent de leur position professionnelle pour solliciter des élèves ou de leurs parents des

---

1. Osée 9 :9.

<sup>2</sup> Document élaboré par la Réunion Consultative Mondiale des Directeurs de l'Education, Loma Linda, Californie, U.S.A, 1997.

avantages financiers, sexuels ou autres cadeaux intéressés, jetant de la sorte l'opprobre sur le nom de l'Eglise entière. Le service désintéressé, l'honnêteté et l'intégrité et autres valeurs font pourtant partie des discours quotidiens.

Notre essai aura pour objectif de montrer comment nos écoles peuvent être ou redevenir de véritables centres de formation de caractère en plus des acquisitions intellectuelles en prêchant par l'exemple, afin de donner au monde ce dont il a le plus besoin : « Des hommes au noble caractère, des hommes qui allient talent et fermeté<sup>3</sup>. » Pour cela, nous essaierons de :

- Définir les concepts-clés que sont « l'honnêteté », « l'intégrité » et la « corruption »,
- Présenter l'état des lieux par une analyse contextuelle et institutionnelle,
- Proposer des stratégies de lutte anti-corruption en milieu scolaire.

## **1. DEFINITION DES CONCEPTS-CLES**

### **1.1. Honnêteté :**

Le dictionnaire Petit Larousse Illustré 2000, définit le mot « honnêteté » comme la « qualité d'une personne ou d'un comportement honnête ». Est « honnête », ce qui est conforme ou qui se conforme aux règles de la morale, de la probité, de la loyauté »

### **1.2. Intégrité :**

Selon le même Petit Larousse, l'intégrité est la « qualité d'une personne intègre ; probité, honnêteté. » Ainsi, une personne intègre, jouit d'une « probité absolue », elle est « incorruptible. »

---

<sup>3</sup> Ellen White, Education, Dammarie-les-Lys, éditions Vie et Santé, 1986.

A cette définition, le pasteur Terry Pooler ajoute une autre plus pratique et plus actuelle. Etre « intègre », dit-il, c'est « être complet, entier, unifié » ; « lorsque nous possédons l'intégrité », poursuit-il, « nos paroles et notre travail s'harmonisent.

Nous sommes ce que nous sommes, quel que soit le lieu où nous nous trouvons et les personnes que nous côtoyons. L'intégrité maintient l'unité de notre personne et engendre un esprit de contentement à l'intérieur de nous-mêmes. Elle ne permet pas à nos lèvres de violer notre cœur. Lorsque l'intégrité est l'arbitre de notre vie, notre vie est forte et cohérente, et nos croyances se reflètent dans notre conduite<sup>4</sup>. »

Honnêteté et intégrité peuvent donc être des antidotes de la corruption.

### **1.3. Corruption :**

Les spécialistes de la question s'accordent à dire qu'il existe une pléthore de définitions du mot « corruption ». Ainsi, l'une des définitions les plus citées décrit la « corruption » comme étant :

« Une conduite qui se détourne des devoirs officiels liés à la fonction publique en vue d'obtenir des avantages personnels (privés, familiaux, de copinage), qu'ils soient pécuniaires ou de statut ; ou qui violent les règles émises contre certains comportements à visée personnelle<sup>5</sup>. »

Klitgaard poursuit cette définition en disant :

« Au sens large, la corruption désigne l'utilisation abusive d'une fonction à caractère public à des fins d'enrichissement personnel. Elle consiste à faire payer tel ou tel service plus cher que son coût légal ou à se servir du pouvoir qu'offre la fonction pour favoriser des projets illicites. Elle peut reposer sur des omissions aussi bien que sur des commissions, sur des actes légaux aussi bien que sur des actes illégaux ;

---

<sup>4</sup> Terry Pooler, «L'intégrité, la meilleure alliée du Pasteur », paru dans le périodique « Servir » 2/1998, pp.30-36

<sup>5</sup> Robert Klitgaard, Combattre la corruption, Paris, Nouveaux Horizons, 1988, p.26

elle peut être interne à l'organisation (cas des détournements des fonds) ou externe (cas d'extorsion)<sup>6</sup> »

Selon les dispositions du Code pénal camerounais<sup>7</sup> (aux articles 134 ; 134 bis et 312), est considéré comme acte de corruption :

- Le fait pour un fonctionnaire ou un agent public de solliciter, d'agréer ou de recevoir, pour lui-même ou pour un tiers, des offres, des promesses, dons ou présents pour faire, s'abstenir de faire ou ajourner un acte de sa fonction ou de faciliter, du fait de sa fonction. L'acte de corruption est aussi constaté même si ledit acte n'entre pas dans les attributions de la personne corrompue.
- Le fait pour le fonctionnaire ou l'agent public de solliciter ou d'accepter une rétribution en espèces ou en nature pour lui-même ou pour un tiers en rémunération d'un acte déjà accompli ou d'une abstention passée.

Le fait pour quiconque :

- De faire des promesses, offres, dons, présents ou de céder à des sollicitations tendant à la corruption pour obtenir soit l'accomplissement, l'ajournement ou l'abstention d'un acte, soit des offres, promesses, dons ou présents, soit des faveurs ou avantages, que la corruption ait produit son effet ou non ;
- De faire des dons, présents ou de céder aux sollicitations tendant à rémunérer un acte déjà accompli ou une abstention passée.
- Le fait pour tout employé rémunéré, sous quelque forme que ce soit, de recevoir des dons ou d'agréer des promesses pour faire ou s'abstenir de faire un acte de son service sans l'autorisation de son patron.

---

<sup>6</sup> Robert Klitgaard, *Combattre la corruption*, Paris, Nouveaux Horizons, 1988, p.26

<sup>7</sup> Code Pénal du Cameroun.

Aux termes de la Loi électorale n° 91/020 du 16 décembre 1991, sont considérés comme corrompus :

Ceux qui par des dons, libéralités, promesses d'emplois publics ou privés ou d'autres avantages particuliers faits en vue d'influencer le vote des électeurs ou ceux qui directement ou par l'entremise d'un tiers, acceptent ou sollicitent des candidats dons, libéralités, faveurs et avantages pour voter en leur faveur.

Bien que complexe et fastidieuse, cette définition du concept de « corruption », démontre l'aisance avec laquelle ce mal s'est installé dans nos sociétés depuis des lustres, car selon Robert B. Hawkins, Jr de l'Institut d'Etudes Contemporaines, « La corruption est apparue parmi nous avec les toutes premières formes de société humaine organisée, et elle affecte depuis toujours l'ensemble de nos activités collectives. Cependant, on ne saurait être complaisant à son égard car, elle sape également les fondements moraux de l'ordre social<sup>8</sup>. »

Depuis lors, la corruption a revêtu des formes et des appellations diverses d'un milieu à un autre, d'une civilisation à une autre.

## **2. Vocabulaire usuel de la corruption.**

Certains mots et expressions usuels traduisent les formes de la corruption pratiquées au quotidien. Ils sont synonymes ou tout au moins appartiennent au même champ sémantique.

C'est ainsi que dans certains milieux on parlera, selon l'écrivain français Gilles Gaetner<sup>9</sup>, de « prévarications, extorsion de fonds, graissage-de-pattes, pots-de-vin, arnaque, escroquerie, abus de confiance, dessous-de-table, dîners d'affaires, mafia, etc. »

---

<sup>8</sup> Cité par Robert Klitgaard, in *Villes corrompues : du diagnostic aux remèdes*, Paris, Nouveaux Horizons, 2002

<sup>9</sup> Cité par Charles Ateba Eyené, in *Stratégies de corruption et de détournement des fonds publics comme logique de coup d'Etat : Remèdes*, Yaoundé, éditions Saint-Paul, 2006. p.36

Au Cameroun<sup>10</sup> par exemple, ce vocabulaire revêt une forme douce, euphémique dans les administrations publiques et privées, dans les écoles et les centres de santé, à la douane, dans les services des impôts, telle que : « motiver », « lancer », « suivre son dossier », « farotter », « appuyer quelqu'un », « gombotiser », « mouiller- la – barbe », « parler bien », « makala pati », « tchoko », « la bière ou le jus », « le taxi », « le carburant », « petit paquet ou enveloppe », « panser la plaie », « faire quelque chose ».

Dans l'administration financière de l'Eglise adventiste, on parle habituellement de « conflit d'intérêt » ou de « fraude » pour désigner la corruption.

Puisque la corruption est un phénomène aussi vieux que le monde, il est judicieux pour nous d'en interroger aussi la Bible, afin d'y voir les différentes perceptions.

### 3. Aperçu biblique sur la corruption.

Dans la Bible<sup>11</sup>, le concept de « corruption » est intimement lié aux mots « fraude » et « présents ».

Le mot « présent » a trois connotations :

1°- Etre présent, marquer sa présence quelque part : exemple : Deutéronome 29 :15  
« Mais c'est avec tous ceux qui sont ici parmi nous, **présents**<sup>12</sup> en ce jour devant l'Eternel, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont point ici parmi nous en ce jour. »

2°- Il renvoie à un tribut ou acte d'allégeance d'un sujet à un roi, d'un subalterne à un supérieur. Il peut s'agir aussi d'un cadeau désintéressé qu'on offre à un ami, à un membre de famille, etc. Exemples :

---

<sup>10</sup> Charles Ateba Eyené, *Stratégies de corruption et de détournement des fonds publics comme logique de coup d'Etat* : Remèdes, Yaoundé, éditions Saint-Paul, 2006. p. 37

<sup>11</sup> Toutes les citations bibliques sont tirées, sauf indication contraire, de la version Louis Segond 1910.

<sup>12</sup> C'est nous qui soulignons.

Genèse 24 : 53 « Et le serviteur sortit des objets d'argents, des objets d'or, et des vêtements, qu'il donna à Rebecca ; il fit aussi de riches **présents** [cadeaux] à son frère et à sa mère. »

Genèse 34 : 12 « Exigez de moi une forte dot et beaucoup de **présents**, [cadeaux] et je donnerai ce que vous me direz ; mais accordez-moi pour femme la jeune fille. »

1Rois 4 : 21 « Salomon dominait encore sur tous les royaumes depuis le fleuve jusqu'au pays des Philistins et jusqu'à la frontière d'Egypte ; ils apportaient des **présents**, [tributs] et ils furent assujettis à Salomon tout le temps de sa vie. »

3°- Il renvoie à la fraude, à la corruption, Et par conséquent c'est un acte condamné, désapprouvé par les Saintes Ecritures.

#### Exemples :

Exode 23 : 8 « Tu ne recevras point de **présents** ; car les **présents** aveuglent ceux qui ont les yeux ouverts et corrompent les paroles des justes »

1 Samuel 8 : 3 « Les fils de Samuel ne marchèrent point sur ses traces ; ils se livraient à la cupidité, recevaient des **présents**, et violaient la justice. »

Psaumes 45 : 13 « Et, avec des **présents**, la fille de Tyr, les plus riches du peuple rechercheront ta faveur ».

La Concordance Biblique en Ligne<sup>13</sup> fait mention de cinquante et deux fois le mot « présent », dont quinze ont le sens de « corruption ou fraude ».

Quant au mot « fraude », il apparaît vingt deux fois dans la Bible. Aucun des sens n'a une connotation positive.

Le mot « corruption » lui-même, pris dans le sens de la dépravation, de la perversion, n'apparaît que cinq fois dans la Bible, mais ses formes variées

---

<sup>13</sup> <http://guadadvent.org>: Concordance de la Bible.

(présents ; fraude ; fausse mesure, fausse balance, faux poids) prouvent que même au temps biblique, la corruption constituait un des graves problèmes moraux.

Dans le Nouveau Testament, les Apôtres Paul et Pierre associent cette pratique à une forme d'esclavage, duquel le chrétien devrait s'affranchir.

#### **4. Etat des lieux et analyse contextuelle.**

##### **4.1. Les services publics et privés.**

Selon le classement de l'ONG « Transparency International », publié chaque année, la plupart des pays africains, latino-américains et des Caraïbes figurent dans le « Top Cinquante<sup>14</sup> » des pays les plus corrompus au monde. Ce phénomène n'a attiré l'attention des pouvoirs publics que lorsque le Cameroun a occupé le premier rang<sup>15</sup>. Quand bien même ce classement revêtirait une certaine subjectivité à cause d'un échantillonnage de sondage réduit, cela traduit la réalité indéniable d'une large présence de corruption dans les pays en développement.

Les pays industrialisés, les structures internationales et les multinationales, ne sont guère épargnés par la corruption, même si la proportion est négligeable. On peut relever dans ce chapitre, sans risque de se tromper, la conduite frauduleuse de l'ex-Président de la Banque Mondiale, le limogeage du Président du géant groupe multinational « SIEMENS », reconnu coupable de corruption ; détournement de fonds publics en Hongrie.

On dirait qu'aucun pays ni qu'aucune structure au monde n'est à l'abri du phénomène de la corruption. Beaucoup de citoyens de ces pays vivent ou subissent « une corruption codée et douillée en évitant de la dénoncer outre mesure de peur

---

<sup>14</sup> Expression employée par la presse au Cameroun pour désigner à l'origine les cinquante premiers homosexuels recensés.

<sup>15</sup> Classement de « Transparency International » de 2002.

de se sentir démodé, de se voir indexé ou fiché par l'opinion meurtrie<sup>16</sup>. » L'on entend des excuses sous fonds de résignation telles que : « on va faire comment ? » ; « On est obligé ! » ; « nous sommes encore dans le monde », etc.

Dans les hôpitaux publics, il ya de « bons » et de « mauvais » malades, selon que l'on est en mesure de « motiver » ou pas le médecin ou l'infirmière. La conscience professionnelle a cédé la place à l'amour de l'argent.

Dans les postes de douanes, les services des impôts, les postes de police, les ministères et les services déconcentrés, les milieux judiciaires, l'ombre de la corruption plane.

Que dire des établissements scolaires ? Sont-ils à l'abri de ce fléau ?

#### **4.2. Les établissements scolaires.**

L'école, qui est par essence un centre par excellence de formation de caractère, connaît elle aussi une crise d'identité dans ces pays en proie à la corruption. L'enseignant n'est plus le modèle de rectitude morale, d'intégrité et d'honnêteté. La situation ambiante dans laquelle il vit, semble l'avoir phagocyté.

Un sondage, mené auprès des élèves de classe de sixième (6<sup>ème</sup>) dans une dizaine d'établissements secondaires de la ville de Yaoundé sur la question de savoir ce qu'ils veulent exercer comme métier dans l'avenir, a montré que l'écrasante majorité a souhaité de devenir « *faymen*<sup>17</sup> », cette espèce d'hommes d'affaires riches qui n'a en fait rien à faire que d'escroquer les autres en se passant pour ce qu'il ne l'est pas. Environ huit pour cent (8%) seulement des élèves interrogés ont choisi les métiers sociaux tels que l'enseignement et la santé.

---

<sup>16</sup> Charles Ateba Eyené, *Stratégies de corruption et de détournement des fonds publics comme logique de coup d'Etat* : Remèdes, Yaoundé, éditions Saint-Paul, 2006, p. 37

<sup>17</sup> Expression argotique employée au Cameroun pour désigner des personnes qui usent de flatterie pour duper son vis à vis dans une supposée relation d'affaire.

Cette démotivation provient en partie du fait que notre société n'a plus beaucoup d'égards pour l'enseignant d'une part, et d'autre part, parce que l'enseignant lui-même se laisse dévaloriser par des comportements indignes d'un éducateur.

En milieu scolaire, on vit de plus en plus le phénomène de *notes sexuellement transmissibles*<sup>18</sup>, de la fuite des épreuves aux examens (appelée dans le jargon camerounais 'eau propre'), substitution des copies des candidats ou des candidats eux-mêmes aux examens officiels, tricherie ou fraude, arnaque des parents par les enseignants et l'administration scolaire, vente de places et de notes aux élèves médiocres, etc.

Dans cette ambiance de corruption presque généralisée, l'on est tenté de se poser la question de savoir si ces pratiques se retrouvent aussi dans les établissements confessionnels en général et adventistes en particulier ; établissements dans lesquels l'enseignement et la promotion des valeurs éthiques sont les choses les « mieux partagées. »

#### **4.2.1. Etude de cas : Le Collège Adventiste de Yaoundé.**

George R. Knight, dans son article « *Les collèges adventistes et leur raison d'être* », déclare que « la survie des collèges adventistes n'en vaut pas la peine si ces écoles ne réussissent pas à façonner un produit unique. Et ce produit unique doit être un besoin que les autres institutions ne satisfont pas et ne peuvent pas satisfaire<sup>19</sup> . »

Il est indéniable que beaucoup de parents adventistes ou non apprécient l'éducation donnée dans nos institutions. Cela peut se vérifier également dans le cas du Collège Adventiste de Yaoundé au Cameroun, lequel a gagné une notoriété telle

---

<sup>18</sup> Expression imagée dérivant de « Maladies Sexuellement Transmissibles (MST) »

qu'il est estimé même des autorités administratives de la ville. Mais à l'évidence, cette réputation n'est due en réalité qu'aux « bons » résultats académiques et partiellement à la « bonne discipline » car, à en croire certains observateurs, nous faisons aussi « comme les autres ».

Le thème du présent essai tient son inspiration de beaucoup de situations présentant des cas de corruption avérée qui ont eu cours (et qui ont probablement encore cours à un pourcentage réduit) dans des écoles adventistes y compris le Collège de Yaoundé où nous sommes. Les cas récurrents portés à notre connaissance sont entre autres :

- Le trafic des places aux élèves faibles contre une somme d'argent ou des dons en nature.
- Le favoritisme, l'injustice de certains enseignants envers les élèves.
- Le détournement des fonds destinés à l'école.
- Les conflits d'intérêt...

La liste est loin d'être exhaustive. Notre intention première n'est pas d'exposer ces maux quand bien même ils sont réels, mais d'en proposer des solutions, des stratégies de lutte afin que nos écoles soient de véritables centres de transmission des valeurs et de formation de caractère.

---

<sup>19</sup> George R. Knight, « *Les collèges adventistes et leur raison d'être* », in *Christ in the Classroom*, volume 22, p.181.

## **5. Stratégies de lutte anti-corruption en milieu scolaire.**

Le pluri dictionnaire Larousse définit le mot « stratégie » comme l'art de coordonner les actions et de les manœuvrer pour atteindre un but qu'on s'est fixé.

En tant qu'école, après avoir étudié et établi les risques de vulnérabilité, il est judicieux de dresser un plan de lutte qui puisse comporter des stratégies aussi bien en amont (prévention) qu'en aval (dissuasion) ainsi qu'une application pédagogique.

### **5.1. Stratégies préventives.**

C'est l'ensemble des mesures préventives dont peut se doter l'administration de l'école pour réduire les risques de corruption. Il s'agit de:

- Eliminer lors du recrutement les candidats malhonnêtes en s'informant sur leurs antécédents, en procédant par des tests et en examinant les indices palpables d'honnêteté.
- Repérer les membres du personnel potentiellement corrompus afin d'engager la cure d'âme.
- Enseigner systématiquement les valeurs selon le plan guide spirituel annuel de l'école ; personnel et élèves en sont les bénéficiaires.
- Promouvoir des activités spirituelles extra-classe telles que les cellules de prière et les chorales.
- Admettre les nouveaux élèves par voie de concours ou de tests objectifs.
- Elaborer et diffuser les textes administratifs tels que les règlements de travail, les statuts du personnel, le règlement intérieur du personnel ou code d'éthique, la description des tâches. Ces textes doivent être accompagnés d'une éducation et d'une sensibilisation du personnel et des parents d'élèves à travers des réunions administratives, des assemblées générales du personnel et des parents d'élèves.

- Informer les usagers (parents d'élèves et élèves) par voie d'affichage sur les procédures d'admission, d'inscription et de versement d'écolage.
- Montrer le bon exemple : le témoignage personnel de tous ceux qui sont opposés à la corruption parlera plus et prêchera mieux.
- Enlever toutes possibilités de fraude aux personnels vulnérables en plaçant des personnes qu'il faut à la place qu'il faut.
- Revaloriser les salaires du personnel pour rendre moins nécessaires les revenus malhonnêtes.
- Eduquer le personnel enseignant et administratif de l'école à avoir l'esprit du contentement : Vivre selon ses revenus.
- Récompenser les membres du personnel qui brillent par leur engagement à lutter contre la corruption, ce qui aura pour résultat la création d'un nouvel état d'esprit face à la corruption.
- Encourager le personnel par des récompenses non financières telles que les stages et les voyages.
- Faire des rotations ou affectations du personnel. L'expérience a montré que ceux qui travaillent longtemps à un même poste et au même endroit, non seulement ils tombent dans la routine avec pour résultats peu de rendement, mais aussi et surtout, ils sont sujets à des tentatives de corruption.
- Améliorer les systèmes de vérification et d'information sur la gestion financière.
- Instaurer un système interne d'audit administratif et financier
- Instaurer un climat de dialogue franc entre l'administration de l'école et le personnel à travers des rencontres individuelles ou des réunions administratives du personnel.

Pour prévenir la corruption ou les tentatives de corruption et de tricherie chez les élèves, étudiants et candidats aux examens, il faudra :

- Promouvoir la culture du mérite en encourageant l'effort et l'application dans le travail.
- Proposer des évaluations conçues sur la base des différentes compétences enseignées et non des « évaluations – pièges ».
- Promouvoir la saine émulation parmi les élèves et étudiants par l'octroi des bourses d'études et la distribution des prix aux plus méritants y compris le prix de « bonne conduite ».
- Les enseignants doivent faire preuve d'équité en bannissant toutes formes de discrimination parmi les apprenants. Ils doivent prêcher par l'exemple en étant eux-mêmes des modèles.

## **5.2. Stratégies dissuasives.**

Ces stratégies sont essentiellement à caractère dissuasif, car elles constituent des sanctions administratives à l'endroit du corrompu ou du corrupteur. Il s'agit entre autres de :

- Infliger des sanctions telles que les avertissements de conduite, les blâmes et les mises à pied.
- Calibrer les sanctions en fonction de la gravité et de l'ampleur du forfait commis en vue de montrer la justice dans la punition.
- Recourir à des sanctions intermédiaires pour donner l'occasion au personnel corrompu de se repentir : elles peuvent être une mutation ou changement de poste, la perte de standing professionnel ou administratif (par exemple, retirer la lettre d'accréditation), la mise en quarantaine (suspension de salaire pour payer les préjudices.)

- Révoquer le personnel. Cette sanction, quoiqu'extrême, est très souvent salutaire lorsqu'il s'agit de protéger non seulement la réputation de l'école, mais aussi celle de l'Eglise tout entière. Elle peut effectivement prévenir les autres de tomber dans les mêmes travers.

### **5.3. Stratégies pédagogiques.**

Il s'agira ici de montrer comment les enseignants peuvent, chacun à travers sa spécialité, transmettre des valeurs cardinales dont l'honnêteté, l'intégrité, le contentement, le respect de la chose publique, le mérite, etc.

Certaines disciplines scolaires telles que *l'Education à la Citoyenneté et Morale ; l'Histoire ; la Philosophie ; le Cours de Religion, etc.* sont des occasions favorables à la sensibilisation des élèves et étudiants pour la lutte contre la corruption dans la société en général et dans les campus en particulier.

L'enseignant utilisera par exemple les biographies des personnages historiques tels que les patriarches bibliques, les réformateurs, les hommes d'Etat, les humanistes... (Ex. Job ; Gandhi) pour mettre en exergue les aspects positifs de leur vie.

Qu'il s'agisse des stratégies préventives, dissuasives ou pédagogiques de lutte contre la corruption en milieu scolaire, la liste est loin d'être exhaustive. Nous avons simplement voulu partager l'expérience que nous avons eue au Collège Adventiste de Yaoundé.

## Conclusion.

L'idéal biblique de l'éducation promue par l'Eglise Adventiste du 7<sup>ème</sup> Jour a toujours prôné la restauration de l'image de Dieu en l'humanité. La lutte contre la corruption dans la société en général et en milieu scolaire en particulier, est une des tentatives d'atteinte – le disons-nous avec conviction - de cet objectif ; une lutte qui est centrée sur la promotion des valeurs cardinales telles que l'honnêteté, l'intégrité, la justice sociale, le droit, le contentement, la fidélité, l'ardeur au travail ; au détriment de la cupidité, de l'égoïsme, de l'avidité, de l'esprit de facilité et de paresse, du favoritisme.

La lutte contre la corruption doit être avant tout un défi individuel, personnel, mais elle doit être aussi une des priorités de l'administration de l'école et de tout le personnel. Une vision claire de notre mission en tant qu'éducateurs, nous aiderait sinon à extirper, du moins à amenuiser certaines formes de corruption que l'on rencontre dans nos institutions.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- **ATEBA EYENE, Charles** : *Stratégies de corruption et de détournement des fonds publics comme logique de coup d'Etat : Remèdes*, Yaoundé, éditions Saint-Paul, 2006.
- **KLITGAARD, Robert** : *Combattre la corruption*, Paris, Nouveaux Horizons, 1988.
- **KLITGAARD, Robert** : *Villes Corrompues : du diagnostic aux remèdes*, Paris, Nouveaux Horizons, 2002.
- **KNIGHT, George** : « *Les collègues adventistes et leur raison d'être* », in *Christ in the Classroom*, volume 22, p.181.
- **NDEDI PENDA, Patrice** : *Cameroun, les Parrains de la Corruption – Témoignages*, Yaoundé, éditions CLE, 2006.
- **POOLER, Terry** : « *L'Intégrité, la Meilleure alliée du Pasteur* », extrait du périodique « *Servir* » 2/1998, pp. 30-36.
- **SEGOND, Louis (1910)**: *La Sainte Bible*.
- **WHITE, Ellen** : *Education*, Dammarie-les-Lys, éditions Vie et Santé, 1986.